

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°412-P501138

Octobre 2020

SOMMAIRE

- **Edito**
- **Trois statues, un artiste**
- **Chispas Amazonicas**
- **Louis Le Nain**



ÉDITORIAL

Par beau temps - le temps passe - le temps des cerises - quel temps fait-il, fera-t-il ??? - être à temps - prendre du bon temps - dans le temps - avoir le temps long - perdre son temps - à longueur de temps - de temps en temps

L'omniprésence du temps dans nos conversations est étonnante, elle masque parfois notre malaise à trouver un sujet de conversation quand nous rencontrons un interlocuteur avec lequel nous ne savons de quoi parler. Si nous redécouvrons nos cartes postales envoyées de vacances, elles évoquent sûrement le temps ou la gastronomie, autre sujet de prédilection ... Nous avons donc pris le temps de rédiger ces quelques lignes remises...dans les temps pour respecter les délais d'édition. Cet édito nous a pris quelques minutes d'autant plus que l'inspiration semblait avoir pris la clé des champs... A y bien réfléchir, en matière de



temps, seul le présent nous appartient, limite tenue entre le passé figé, irréversible sur lequel nous n'avons plus de prise et un futur que nous ne maîtrisons pas. La sagesse consiste peut-être à découper le temps en tranches pour mieux le goûter à la manière dont l'écrivain Marcel Proust évoquait la saveur des madeleines que lui offrait sa grand-mère. Arrêter le temps... un rêve d'aîné alors que jeunes, nous souhaitions parfois qu'il passe plus rapidement...

Dans le contexte incertain de la pandémie, peut-être "**avez-vous le temps long**" en songeant au cycle de conférences ? Après la pluie viendra le bon temps... Comme il nous faut patienter encore un certain temps, nous vous avons proposé **un programme de substitution** alléchant car nous n'allons quand même pas nous satisfaire de regarder par la fenêtre les voitures qui passent, les gens qui courent après le temps ou les enfants qui, tout à l'insouciance de leur âge, jouent sans se soucier du temps.

TROIS STATUES, UN ARTISTE

Trois statues représentant la Vierge à l'Enfant trônent dans le chœur des églises paroissiales de La Roche-en-Ardenne, Saint-Hubert et Tohogne (Durbuy). Seule celle de Saint-Hubert est signée par son auteur : *R. Rendeux Picto sculpebat*.

Il s'agit du peintre et sculpteur Renier Panhay de Rendeux (Ortho, 1674 - Liège, 1744). Méconnu du grand public, il est cependant reconnu par les spécialistes comme un des grands sculpteurs de l'école baroque liégeoise. Longtemps, l'œuvre de Saint-Hubert a été attribuée à son illustre prédécesseur Jean Delcour (1631-1707), c'est dire sa qualité.

Rendeux a fait son apprentissage dans l'atelier du sculpteur Arnold De Hontoir

(1630-1709). Il participe sans doute aux travaux de la nouvelle façade (1700-1702) de l'abbatiale de Saint-Hubert et aux premiers aménagements intérieurs. A la suite, il entreprend un périple de quelque dix années en Italie, fréquentant les ateliers romains du peintre italien Carlo Maratta et du sculpteur français Pierre Legros. A son retour, il s'établit à Liège où il bénéficie de nombreuses commandes et son savoir-faire de charpentier ainsi que son expérience dans le travail de maçonnerie l'amènent à prétendre au métier des maîtres-maçons et à étendre ses activités, de plein droit : sculpteur, peintre, "architecte". Sa contribution à l'aménagement du chœur de l'ancienne abbatale de Saint-Hubert (à partir

de 1721) et à la conception du nouveau quartier abbatial (1729-1733) est encore à découvrir.

D'autres œuvres de cet artiste sont conservées à Liège (églises Sainte-

Catherine, Saint-Barthélemy, Saint-Vincent, Musée d'art religieux et d'art mosan) et dans son ancienne principauté (Chainieux, Cheratte, Dinant, Verviers).

Richard Jusseret



La Roche-en-Ardenne, église St-Nicolas (photo RJ)



Tohogne, église Saint-Martin (photo RJ)



Saint-Hubert, basilique (photo RJ)



Chispas Amazonicas asbl
N° 822 710 646
www.chispasamazonicas.org
"Il n'y a pas de développement possible sans éducation"

En 2010, Chispas Amazonicas a.s.b.l. voit le jour grâce à la volonté d'un groupe d'amis d'aider des enfants péruviens à se scolariser au-delà du niveau primaire. Cette volonté est à l'origine de la conviction exprimée par notre slogan : "Il n'y a pas de développement possible sans éducation".

En Amazonie péruvienne, de 2010 à 2014, c'est la création d'une école secondaire à Santo Tomás qui nous a mobilisés, y compris pour toute l'infrastructure qui en résulte. Actuellement, cette école fonctionne de manière totalement autonome par rapport à nous.

Au Burkina Faso, où notre action est toujours en cours, le village de Sapone a bénéficié de notre aide pour la construction et la rénovation de bâtiments scolaires, ainsi que l'apport de tout ce qui permet à une école de fonctionner efficacement. L'originalité de ce projet se trouve dans la construction d'une cantine alimentée par l'énergie solaire, une cantine s(c)olaire donc !

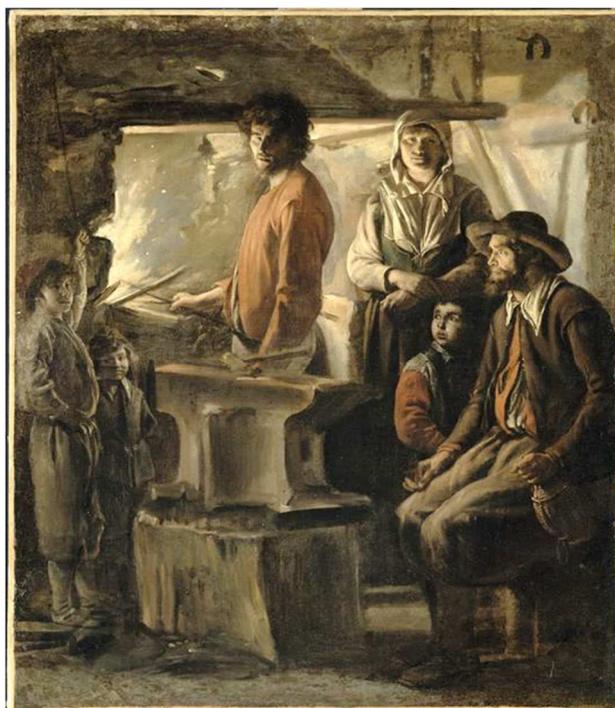
A ce jour, un nouveau projet est en voie d'activation : il s'agit d'aider la communauté

du village d'Ando, au Togo, à construire une école qui remplacera les abris délabrés actuels, régulièrement détruits par les intempéries.

Il est possible d'aider les enfants en versant une mensualité de soutien, ou un don spécifique. Précision utile : nous bénéficions de l'agrément pour la déduction fiscale : BE34 5230 4382 6190.

Daniel Giard, président

LOUIS LE NAIN : UN MARÉCHAL DANS SA FORGE



Au 17^{ème}, à "maréchal", on ajoutera ferrant pour le distinguer de l'officier du même nom insistant ainsi sur un rôle majeur du forgeron (ferrer chevaux, ânes et bœufs), métier indispensable à la mobilité surtout équestre de ce temps. La toile représente les outils du forgeron et les personnages baignent dans la lumière du foyer qu'attise le soufflet dont la chaîne est tirée par l'enfant de gauche. Les six personnages donnent une idée de la garde-robe des gens du peuple au 17^{ème} : les costumes des humbles des pièces de Molière sont taillés à partir de ces modèles par la Comédie française. Aucun ne pose, les six sont figés dans l'inaction,

reflètent la dureté de leur condition et paraissent porter toute la résignation du Tiers-Etat face à ses conditions de vie en net contraste avec le faste de Versailles. Louis Le Nain s'est intéressé à des êtres populaires, mais il serait vain de voir en cette toile un manifeste à valeur sociale car nous sommes loin encore d'un mouvement qui conduira à la révolte du Tiers-Etat en 1789. Cette toile d'un remarquable réalisme démontre en tous les cas que Le Nain est un grand artiste, talent reconnu par son admission à l'Académie française dès sa fondation en 1648 où siègeront Mathieu et Antoine ses frères tout aussi talentueux...

Avec le soutien de la Province de Luxembourg, de l'AFUTAB et de la Fédération Wallonie-Bruxelles